

Le fondamentalisme musulman

Production intellectuelle 2 – Unité V



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Auteur, institution	Date
2	<ul style="list-style-type: none">- Renaud Rochette, , <i>Institut européen en sciences des religions – Ecole Pratique des Hautes Etudes, PSL</i>- Massaoud Kouri, <i>Ecole Pratique des Hautes Etudes, PSL</i>	12/10/2018

Modules numériques IERS sur le sujet :

- [Religions et fondamentalisme](#)
- [Introduction à l'islam I. Histoire](#)
- [Introduction à l'islam II. Thèmes](#)

Le fondamentalisme musulman est fondé sur **une conception de l'histoire de l'islam** qui **mélange la religion et l'histoire**, et veut faire revivre une expérience historique considérée comme **pure et parfaite**.

Le bon vieux temps

Hadith sur les Salaf

En arabe, salaf veut dire « ancêtres », « prédécesseurs ». Dans l'islam, l'expression al-salaf al-ṣāliḥ (les pieux ancêtres) fait référence aux trois premières générations de musulmans. Ils sont souvent considérés comme les meilleurs musulmans à cause du hadith suivant.

Abdullah ibn Mas'ud a rapporté : Le Prophète, paix et bénédiction sur lui, a dit, Les meilleurs personnes sont ceux de ma génération, puis ceux qui viennent après eux, puis ceux qui viennent après eux.

Ṣaḥīḥ al-Bukhārī 6065

Ṣaḥīḥ Muslim 2533

L'islam est une **religion abrahamique** fondée sur une **révélation**. Il y a une tendance à penser que le temps de la révélation est celui de la **véritable religion** et d'une **foi plus pure**, d'où la volonté de **revenir à ce passé idéalisé**.

Dans l'**islam sunnite**, le **mouvement salafiste** est fondé sur l'idée qu'il faut **se tourner vers les débuts de l'islam** pour savoir quels sont **les croyances et les pratiques correctes**, en opposition à ce qu'il considère comme des **croyances et pratiques non-musulmanes**, comme les **idées et comportements occidentaux** ou les **évolutions du monde musulman**, qui sont vues comme des innovations religieuses. Les salafistes sont généralement divisés en trois groupes :

- les **quiétistes** : une stratégie de bas en haut qui évite la politique ; leur interprétation de l'islam est diffusée par une réforme personnelle et l'action sociale ;
- les **réformistes** : une stratégie du haut vers le bas ; les salafistes réformistes privilégient l'action politique pour que le pouvoir politique découle des principes islamiques.
- les **djihadistes**, dont le but est d'imposer par la violence leur interprétation de l'islam aux infidèles (*kufār*), qu'il s'agisse de non-musulmans ou de mauvais musulmans (la qualification d'un musulman comme non-croyant est appelée *takfīr*).

Plus d'information sur :

- [Les hadith](#)

Contre le monde occidental ?

La restauration de l'islam

Sayyid Qutb (1906-1966) est un intellectuel égyptien dont les ouvrages ont eu une influence considérable sur le mouvement djihadiste. Son livre le plus connu est À l'ombre du Coran, un commentaire du Coran en 30 volumes. Ses conceptions sont résumées très clairement dans l'introduction d'un autre livre important : Jalons sur la route.

Aujourd'hui, l'humanité est au bord du précipice, non pas à cause du risque de destruction complète qui plane sur sa tête — c'est le symptôme et non la maladie — mais parce que l'humanité est dépourvue de ces valeurs vitales qui sont nécessaires pour son développement sain, mais aussi pour le progrès réel. Même le monde occidental se rend compte que la civilisation occidentale est incapable d'offrir une quelconque valeur saine pour la conduite de l'humanité. Il sait qu'il ne possède rien qui puisse satisfaire sa conscience ni justifier son existence [...]. C'est la même chose avec le Bloc de l'Est. Ses théories sociales, dont la plus importante est le marxisme, ont d'abord attiré un grand nombre de personnes à l'Est, mais aussi à l'Ouest, car c'est un mode de vie fondé sur un *credo* [...]. Dans l'ensemble, ces théories sont en contradiction avec la nature et les besoins de l'homme. Cette idéologie ne prospère que dans une société dégénérée ou une société qui a été intimidée à cause d'une dictature prolongée. Mais maintenant, son système économique matérialiste est un échec [...].

Il est essentiel que l'humanité ait une nouvelle direction !

La conduite de l'humanité par l'homme occidental est actuellement en déclin, non parce que la civilisation occidentale est devenue matériellement pauvre ou parce que ses capacités économiques et militaires se sont affaiblies. Le temps du système occidental touche à sa fin d'abord parce qu'il lui a perdu ces valeurs vitales qui lui avaient permis de prendre la tête de l'humanité.

Cette nouvelle direction doit préserver et développer les fruits matériels du génie créatif de l'Europe, mais aussi de donner à l'humanité des idéaux et valeurs élevés qui restent encore inconnus d'elle et qui lui apporteront un mode de vie qui corresponde à la nature humaine, qui soit positif et constructif, et qui soit réalisable.

L'islam est le seul système qui a ces valeurs et ce mode de vie [...].

Les idéologies nationalistes et chauvines qui sont apparues dans les temps modernes, et tous les mouvements et théories qui en ont découlé, ont aussi perdu leur vitalité. En bref, toutes les théories individuelles et collectives échafaudées par l'homme ont échoué.

En ces temps déconcertants et cruciaux, le moment de l'islam et de la communauté musulmane est arrivé [...].

L'islam ne peut jouer son rôle qu'en prenant une forme concrète dans une société, ou plutôt dans une nation ; car l'homme, en particulier à notre époque, n'écoute pas les théories abstraites qu'on ne voit pas en œuvre dans une société vivante. De ce point de vue, on peut dire que la communauté musulmane est morte depuis quelques siècles, car « communauté musulmane » ne renvoie pas à un territoire où se trouve l'islam, ni à un peuple dont les ancêtres ont vécu dans le système islamique aux temps anciens. C'est le nom d'un groupe dont les habitudes, les idées et concepts, les règles et règlements, valeurs et critères dérivent

tous de la source islamique. La communauté musulmane, avec ces caractéristiques, a disparu au moment où les lois de Dieu ont été suspendues sur la terre.

Si l'islam veut de nouveau diriger l'humanité, il est nécessaire de rétablir la communauté musulmane dans sa forme originale.

Il faut faire revivre la communauté musulmane enterrées sous les décombres de traditions construites par l'homme sur plusieurs générations, et qui est écrasée par le poids de ces fausses lois et coutumes qui n'ont pas même un lointain rapport avec les enseignements islamiques et qui, malgré cela, s'appelle « le monde de l'Islam » [...].

Je suis conscient qu'entre la tentative de « renaissance » et l'obtention de la « direction », il y a une grande distance, car la communauté musulmane a disparu il y a longtemps, et que la direction de l'humanité est depuis longtemps passée à d'autres idéologies et d'autres nations, d'autres concepts et d'autres systèmes. C'était le temps où le génie de l'Europe a créé des merveilles en science, en culture, en droit et en productions matérielles, grâce à quoi l'humanité a atteint des sommets de créativité et de confort matériel. Il n'est pas facile de trouver des défauts aux inventeurs de telles merveilles, notamment parce que ce que nous appelons le « monde musulman » est totalement dépourvu de toute cette beauté [...].

Mais cela ne veut pas dire que nous devons négliger le progrès matériel. Nous devons aussi prêter toute notre attention à cet aspect, non parce que c'est une condition essentielle pour obtenir la direction de l'humanité, mais parce que c'est une condition essentielle à notre existence [...].

Pour obtenir la direction de l'humanité, nous devons offrir autre chose que le progrès matériel, et cette autre chose ne peut être que la foi et un mode de vie qui d'un côté préserve les bénéfices de la science et la technologie modernes, et de l'autre répond aux besoins fondamentaux de l'être humain au même niveau d'excellence que la technologie dans la sphère du confort matériel. Cette fois et ce mode de vie doivent prendre une forme concrète dans une société humaine — en d'autres mots, dans une société musulmane.

Si nous regardons les sources et fondements des modes de vie moderne, il est clair que le monde entier est embourbé dans la *Jahiliyyah*^{*}, et tout le confort matériel et les inventions avancées ne diminuent pas cette ignorance. Cette *Jahiliyyah* est fondée sur la rébellion contre la souveraineté de Dieu sur terre. Elle transfère à l'homme une des plus grandes caractéristiques de Dieu, la souveraineté, et place des hommes à la tête des autres. Aujourd'hui, nous n'avons plus affaire à la forme simple et primitive de la *Jahiliyyah*, mais à prétention que le droit de créer des valeurs, d'élaborer des règles collectives et de choisir n'importe quel mode de vie appartient aux hommes, sans tenir compte de ce que Dieu a prescrit. Le résultat de cette rébellion contre l'autorité de Dieu est l'oppression de Ses créatures. Ainsi, l'humiliation de l'homme ordinaire dans le système communiste ou l'exploitation des individus et des nations par l'avidité de l'impérialisme dans le système capitaliste ne sont que des corollaires de la rébellion contre l'autorité de Dieu, et le rejet de la dignité de l'homme donnée par Dieu.

Sayyid Qutb, *Jalons sur la route* (1964)

* *Jahiliyyah* (« ignorance ») renvoie à la période qui précède l'islam. Certains penseurs islamiques modernes utilisent ce terme pour critiquer des valeurs non-islamiques, en particulier la modernité non-religieuse, par opposition à l'islam, défini comme l'acceptation de la volonté divine.

Souvent, la montée du fondamentalisme musulman est considéré comme une **réaction à l'impérialisme occidental**. La domination occidentale sur le monde arabe et musulman a effectivement nourri ce mouvement, mais on peut faire remonter les racines de ce fondamentalisme à **Muhammad ibn Abd al-Wahhab** (1703-1792), fondateur du **wahhabisme**, qui a vécu en Arabie centrale et n'a jamais vu un Occidental. Il considérait que bien des pratiques de son temps étaient contraires à l'islam et prêchait un **retour au véritable islam des temps de Muhammad**, sans toutes ces « innovations religieuses » qui s'étaient ajoutées avec le temps. Il a passé un **accord avec Muhammad ibn Saoud** pour ramener les habitants de la péninsule arabiques au « véritable » islam : ibn Saoud s'occuperait des affaires politiques, Abd al-Wahhab aurait la direction religieuse. Cet accord est aux fondements du royaume saoudien.

Abd al-Wahhab voulait éviter la politique. Cependant, l'objectif d'autres mouvements salafistes est de **prendre contrôle d'un État pour construire une nouvelle société fondée sur les valeurs islamiques**. Un des mouvements les plus anciens et peut-être le plus influent est celui des **Frères musulmans**, fondé en Égypte en 1928 par **Hassan al-Banna** (1906-1949). Contrairement aux autres partis politiques égyptiens, les Frères musulmans ne voulaient pas occidentaliser le pays, mais **le ré-islamiser**. Au début, les Frères musulmans étaient influencés par le **modernisme islamique**, et des auteurs comme **Muhammad Abduh** (1849-1905) et **Rashid Rida** (1865-1935). Le modernisme islamique rejette **l'obéissance aveugle à la tradition** et propose un renouveau fondé sur deux principes :

- revenir au « véritable islam » fondé uniquement sur le Coran et les *hadith* les plus authentiques ;
- promouvoir l'usage de l'*ijtihad* (interprétation) par tous les musulmans.

Ce dernier point a entraîné de **sévères critiques** contre le modernisme islamique pour son recours au *kalam* (philosophie / rationalisme). Après la Seconde Guerre mondiale, les Frères musulmans ont été de plus en plus influencés par le salafisme saoudien et ont adopté des positions plus conservatrices.

Sayyid Qutb a été membre des Frères musulmans et condamné à mort en Égypte pour un complot visant à assassiner Gamal Abdel Nasser. Son opposition aux mondes occidental et communiste est une **condamnation du matérialisme et du sécularisme**. Il critique les pays musulmans dans lesquels les valeurs séculières sont devenues si répandues que les musulmans ont, de fait, **abandonné leur foi**, et que l'islam a pratiquement cessé d'exister. La ré-islamisation est un processus de **retour individuel** au « véritable islam » et la **destruction, y compris par la violence, des structures gênant ce processus**. Il a aussi fait preuve d'un **violent antisémitisme** : dans *Notre combat contre les Juifs* (1950), il écrit que depuis l'époque de Muhammad, il y a un complot juif pour détruire l'islam.

Les ouvrages de Sayyid Qutb sont **un des fondements de l'islamisme moderne**, même **hors du monde sunnite** — Ali Khamenei, le Guide suprême de la République islamique d'Iran, les a traduits en persan. Un des disciples les plus fidèles de Qutb, **Ayman al-Zawahiri**, est devenu le mentor d'**Oussama ben Laden** et membre dirigeant d'organisations islamistes telles que le **Djihad islamique** ou **Al-Qaïda**.

Plus d'information sur :

- [Le modernisme islamique](#)
- [Hassan al-Banna](#) (source 1)

Nouvelles tendances (fin du XX^e s. / début du XXI^e s.)

Pendant le dernier quart du XX^e s., les organisations fondamentalistes ont gagné en importance et en influence.

En 1979, la **Révolution islamique** en Iran a transformé la vieille monarchie en une **république islamique**, dans laquelle l'État est **supervisé par les institutions religieuses**. Le régime iranien soutient des organisations shī'ites hors d'Iran, comme le **Hezbollah** au Liban. Pendant les années 1980 et 1990, **l'Arabie saoudite et le Qatar ont gagné en influence** dans le monde musulman et au-delà. Ces deux États **soutiennent le salafisme** et financent des organisations et individus promouvant le salafisme dans le monde musulman et au-delà. Le royaume saoudien a été conduit à cette politique après la **prise de la Grande mosquée de La Mecque en 1979**. L'attaque du lieu le plus saint de l'islam a été commandité par un groupe fondamentaliste qui reprochait à la famille Saoud d'être trop proche des pays occidentaux ; il réclamait aussi un retour au « véritable islam ». Les rebelles survivants ont été exécutés sans pitié, mais le roi Khaled considère que **la réponse au mécontentement religieux est d'adopter une position plus fondamentaliste**, et les **autorités religieuses ont vu leurs pouvoirs accrus**.

L'**invasion soviétique de l'Afghanistan** est à l'origine du salafisme djihadiste. Certains penseurs et militants salafistes ont considéré que l'invasion d'un pays musulman devait recevoir une réponse forte. **Abdullah Azzam** (1941-1989), avec l'aide d'**Oussama ben Laden** et **Ayman al-Zawahiri**, organise le recrutement de **combattants étrangers (musulmans) contre les Soviétiques en Afghanistan**. Il a eu un rôle important dans la redéfinition du **djihad**. Le **djihad** est normalement proclamé par les **autorités musulmanes**, et il était **limité par certaines règles**, notamment en ce qui concerne les civils.

Le terme **djihad** (littéralement « effort », « lutte ») apparaît dans le Coran **avec ou sans connotation militaire**. Les penseurs classiques ont divisé le **djihad** en grand **djihad** (ou **djihad** intérieur), une lutte contre soi-même, et petit **djihad** (ou **djihad** extérieur), subdivisé en **djihad** de la plume / langue (débat) et **djihad** de l'épée. Les juristes de VIII^e – XIV^e s. ont surtout considéré le **djihad** dans son **sens militaire**, et ont développé toute une **série de règles**, telles que la détermination des autorités habilitées à proclamer le **djihad** ou l'interdiction de s'en prendre aux non-combattants. Une personne engagée dans le **djihad** est un **mujahid** (pl. **mujahidin**).

Abdullah Azzam fait du **djihad** une **obligation morale individuelle** : si l'islam est menacé quelque part, chaque musulman a le devoir moral de combattre les infidèles. Il ajoute que les objectifs doivent être **atteints à tout prix**, y compris celui de vies innocentes.

Après la **défaite des Soviétiques en Afghanistan** et la fin de la guerre froide, les salafistes djihadistes se sont retournés **contre leurs anciens soutiens**, désormais considérés comme des oppresseurs du monde musulman : les **États-Unis**, et le

monde occidental en général, mais aussi les **États musulmans considérés comme trop proche des Occidentaux**.

Plus d'informations sur :

- [La mission du Guide suprême de l'Iran](#) (source 4)